

Note sur une monnaie à l'effigie de Juba II

J. ALEXANDROPOULOS
Universidad Toulouse

Dans une récente exposition sur l'art grec ¹, le Musée Saint Raymond de Toulouse a présenté une série de monnaies antiques parmi lesquelles une monnaie frappée par Ptolémée de Maurétanie à l'effigie de son père Juba II. Cette monnaie n'était pas tout à fait inconnue, mais elle était mal décrite par J. Mazard ² et l'exemplaire de Toulouse permet par son état de proposer une meilleure description.

A/ REX IVBA. REGIS. IVBAE F. Tête diadémée de Juba II âgé à gauche. Grènetis.

R/ R.PTOL.

R.A. XVII Crocodile à droite, avec la couronne d'Horus. Grènetis (?).

Module: 26,5 mm; poids: 3,37 g; coins: 11 h. (figure 6)

La correction que nous proposons à la description de J. Mazard concerne la légende du revers. Là où J. Mazard lisait la fin du nom de Ptolémée, soit-LEMAEVVS, notre exemplaire montre distinctement RA XVII. La qualité du cliché de Mazard ne permet pas de voir si son erreur est due réellement au mauvais état de l'exemplaire dont il disposait, ou s'il était influencé par la certitude qu'on ne pouvait lire la date XVII sur les mon-

¹ Exposition «Art grec, de la terre à l'image», Toulouse, Musée St. Raymond, 1er mars-30 juin 1990.

² Mazard, J.: «Nouvel apport à la numismatique de la Numidie et de la Maurétanie», *Libyca*, IV, 1956, p. 65, n.° 389 bis.

naies de cette série. En effet, critiquant L. Müller qui proposait de lire RA XVII sur une monnaie très proche de la nôtre, il excluait cette possibilité dans la mesure où, selon lui, on ne pourrait avoir à cette date du règne de Ptolémée une monnaie à la seule effigie de son père Juba II. La lecture RA XVII se rapportant au règne de Ptolémée devait être corrigée en RA XXXVII et se rapporter au règne de Juba II³. Cette monnaie aurait alors selon lui été frappée dans les tout derniers temps du règne de Juba II. Appliquant peut-être ce même raisonnement à la monnaie qui nous occupe étant donnée la ressemblance des deux pièces, il s'empêchait par là d'en donner une description exacte.

En réalité, ces deux monnaies appartiennent à tout un ensemble datant de la fin du règne de Ptolémée et qui regroupe des frappes d'un style tout à fait différent des monnayages précédents de ce souverain. En effet, jusque là, les monnaies de bronze à l'effigie de Ptolémée étaient d'un style que l'on peut appeler par convention «barbare». Cette définition abrupte peut servir à caractériser des portraits royaux exécutés avec peu de soin sans grand souci de ressemblance. Les types de revers sont peu variés: tête de l'Afrique, lion, croissant surmonté d'un astre⁴. Les espèces divisionnaires semblent également mal définies au premier abord. Ces monnayages antérieurs offrent un contraste frappant avec des monnaies ultérieures parmi lesquelles il faut situer la nôtre. Ces dernières sont datées par leurs légendes, des années XV à XVII du règne⁵. Elles ont en commun outre leur unité chronologique, une unité stylistique évidente. Elles présentent des modules nouveaux et se caractérisent par la belle qualité de la gravure. Ces monnaies, en effet, sont les seules parmi les monnaies de Maurétanie sur lesquelles les portraits sont suffisamment soignés pour permettre des comparaisons éventuelles avec la statuaire.

On reconnaît de prime abord trois variétés de module dans ce groupe de monnaies pour autant que leur petit nombre puisse permettre des suggestions valables. Les plus grands modulés se situent autour de 35 mm. On y trouve le portrait de Juba II âgé ou de Ptolémée avec au revers un aigle sur un foudre (Juba II) ou une couronne entourant la date de règne (Ptolémée)⁶ (figures 1 et 2). D'un module inférieur, 27 mm environ, nous trouvons la monnaie décrite plus haut à l'effigie de Juba II et une pièce à l'effigie de Ptolémée, portant une victoire au revers⁷ (figure 3). Enfin, d'un module d'environ 22 mm, nous avons deux monnaies de Ptolémée montrant au revers un caducée ou bien une tête de cheval⁸ (figures 4 et 5).

³ Mazard, J.: *Corpus nummorum Numidiae Mauretaniaeque*, Paris, 1955, p. 124, n.° 389.

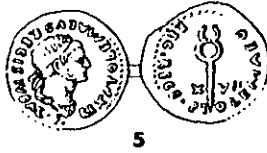
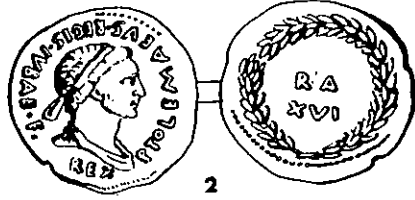
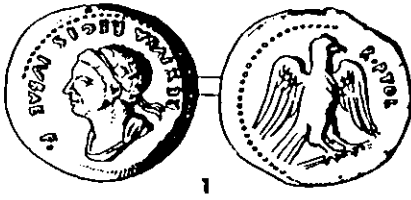
⁴ Mazard, J.: *Corpus...*, n.°s 497-505.

⁵ Mazard, J.: *Corpus...*, n.°s 506-511.

⁶ Mazard, J.: *Corpus...*, n.°s 506-508; Le chiffre de 25 mm donné pour le module du n.° 508 est vraisemblablement l'une des nombreuses erreurs que l'on trouve dans l'ouvrage pour les chiffres des modules et des poids.

⁷ Mazard, J.: *Corpus...*, n.° 511 et «Nouvel apport...», p. 60, n.° 511.

⁸ Mazard, J.: *Corpus...*, n.°s 509-510.



Nous ne connaissons pas de monnaie de ce module à l'effigie de Juba II. Peut-être en a-t-il existé qui apparaîtront un jour.

Quelle signification faut-il attribuer à ce monnayage? S'agit-il d'une réforme monétaire dont les modalités resteraient à définir? La rareté de ces monnaies n'exclut pas qu'il puisse s'agir d'émissions limitées de prestige frappées à l'occasion d'un événement à préciser. Quoi qu'il en soit, le caractère exceptionnel de ces frappes au sein des monnayages du royaume protégé de Maurétanie mérite de retenir l'attention.

La alimentación de la antigua Baria en época romana y prerromana

M. J. ALMAGRO GORBEA
Museo de Restauraciones. Madrid

En este corto estudio vamos a intentar dar a conocer lo que comían los habitantes de aquella antigua ciudad colonial púnica tanto en el período de la dominación romana como algunos años antes. Estaba la ciudad de hecho constituida por un sustrato cultural y un hábitat muy variado de gentes, compuestas principalmente por diversas etnias entre las que debieron de sobresalir principalmente los íberos y después los herederos de los antiguos colonos fenicio-púnicos, junto a los nuevos dominadores romanos y otros pequeños grupos de menor importancia. La complejidad de la vasta necrópolis aneja a la ciudad y sus numerosas tumbas, de muy diversas tipologías y ajuares así nos lo atestiguan. En ellas se advierten claramente a través de los ajuares las tres etnias principales que arriba hemos señalado.

De todas maneras, pocos son los datos que de momento poseemos sobre las comidas y los productos alimenticios en esta antigua ciudad de Baria, ubicada en la zona denominada de «Los conteros», junto al actual pueblo de Villaricos. Sin embargo, a través de los hallazgos diversos realizados en las excavaciones de Siret y publicados tanto por él como por M. Astruc¹ y algunos por nosotros mismos² podemos deducir con alguna seguridad toda una serie bastante numerosa de alimentos y el tipo de dieta que aquellas

¹ Siret, L.: Villaricos y Herrerías. Memoria de la Real Academia de la Historia. Madrid, 1906.

Astruc, M.: La necrópolis de Villaricos. I.M.C.E.A., n.º 25. Madrid, 1951, en diversas tumbas.

² Almagro Gorbea, M. J.: La necrópolis de Baria. Campañas de 1975-78. E.A.E., n.º 129. Madrid, 1985.